



Cette fiche s'inscrit dans le cadre du Fil Rouge de l'animation pastorale 2010 – 2012 consacrée à découvrir la personne de Jésus à travers dix récits de rencontres. Chacune est importante et significative, mais c'est l'ensemble de ces rendez-vous qui nous laisse entrevoir le Royaume annoncé et inauguré par Jésus. Royaume auquel il nous invite à collaborer chaque jour.

Le récit biblique.

Jn 20, 1-10

⁰¹ Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. ⁰² Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

⁰³ Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. ⁰⁴ Ils couraient tous les deux, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. ⁰⁵ En se penchant, il voit que le linceul est resté là ; cependant il n'entre pas. ⁰⁶ Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, ⁰⁷ et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.

⁰⁸ C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. ⁰⁹ Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. ¹⁰ Ensuite, les deux disciples retournèrent chez eux.

Pour me préparer...

« ...alors qu'il fait encore sombre » (Jn 20, 1)

Dès le premier verset de ce récit, Jean évoque un commencement ; mais il nous fait comprendre aussi que la lumière de Jésus ressuscité vient trouer l'obscurité de la nuit, ce qui peut nous faire penser au Prologue du même évangile : « la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. » (Jn 1, 5) Cette nuit est peut-être celle de l'angoisse et de la mort, celle de l'incrédulité.

Marie Madeleine voit que la pierre « a été enlevée du tombeau » ; elle court donc trouver Simon-Pierre et « l'autre disciple, celui que Jésus aimait » (Jn 20, 2). Cité également en Jn 13, 23, en 19, 26-27 ou en 21, 7 et 20, cet autre disciple est traditionnellement identifié à l'apôtre Jean lui-même, considéré comme l'auteur de l'évangile ; mais certains considèrent ce personnage anonyme comme le vrai disciple, symbolisant la communauté des croyants : invitation pour chaque lecteur à se reconnaître en ce mystérieux disciple bien-aimé...

Les paroles de Marie Madeleine reflètent sa première réaction face au tombeau vide : elle pense au vol du cadavre. Elle se demande comment retrouver les voleurs et leur reprendre le corps profané du Seigneur. N'ayant pas encore compris le sens de l'événement, elle restera dans les ténèbres jusqu'à ce que Jésus lui-même vienne se manifester à elle (cf. Jn 20, 16).

Un signe à décrypter

Sans doute bouleversés par cette nouvelle de la pierre enlevée, les deux disciples courent vers le tombeau. Plus rapide, l'autre disciple arrive le premier, mais ne fait que jeter un coup d'œil de l'extérieur ; il n'ose pas entrer en premier, ce qui semble une marque de déférence à l'égard de Pierre. Une fois Pierre arrivé, celui-ci entre dans le tombeau et sa découverte se résume à ceci : le tombeau vide et les linges restés sur place. Pour toute description de ce que les disciples ont vu, l'évangéliste nous dit que le linceul (plus littéralement : les bandelettes) est posé là et que le linge qui avait recouvert la tête a été roulé à part.

Ce qui peut laisser perplexe, c'est qu'ayant osé voler le cadavre, on se soit donné la peine de le délier, de ramasser les aromates, puis de laisser tout en ordre en emportant uniquement le corps de Jésus. Au moment de l'exécution du Christ, et encore longtemps après, des adversaires des chrétiens ont répandu la rumeur que les disciples de Jésus avaient tout simplement subtilisé son corps (cfr. Mt 27, 64 et 28, 12-15). La réponse de l'évangéliste serait en quelque sorte celle-ci : « Si on avait pris le cadavre, on n'aurait certainement pas enlevé les linges qui le recouvraient, mais on les aurait pris aussi. »

Ces deux linges, qui pouvaient symboliser la passivité de la mort, sont abandonnés, désormais inutiles. Quelques jours avant, quand Lazare avait été ramené à la vie par Jésus, l'évangile précisait : « Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. » (Jn 11, 44) Alors que le corps de Lazare sortant du tombeau était encore prisonnier des chaînes du monde, Jésus, lui, est sorti délié, pleinement libéré ; son corps ressuscité n'a plus aucune entrave. Au lieu du vol de cadavre, le disciple « que Jésus aimait » opte pour une autre interprétation : dans son cœur de disciple, la nouvelle troublante de la disparition du corps devient la bonne nouvelle que le Christ est ressuscité.

« Il vit et il crut » (Jn 20, 8)

Ce verset 8 est le seul où la vision du tombeau vide amène quelqu'un à la foi. Paul et les Actes des Apôtres, les principaux témoins de la prédication chrétienne à ses débuts, ne font jamais allusion à la découverte du tombeau vide ni à la disparition du corps de Jésus. Paul mentionne une fois les apparitions du ressuscité (1 Co 15, 5-8) et celles-ci sont présentées comme des expériences réservées à quelques privilégiés (cfr. Ac 10, 40-41).

En fait, le tombeau vide n'a rien d'une preuve : c'est une question ouverte ; c'est une énigme avec plusieurs interprétations possibles ; aux yeux du croyant, c'est le signe de ce que l'action de Dieu en Jésus ne se termine pas dans la mort et la peur. La foi ne découle pas automatiquement d'un simple constat. D'ailleurs, le disciple « que Jésus aimait » n'a pas vu ce qu'il a cru... Ce qu'il a cru, c'est le mystère de la résurrection ! Sans doute parce qu'il se savait aimé et qu'il croyait cet amour plus fort que la mort.

Les apparitions ne constituent pas non plus des preuves contraignantes. D'où vient alors la foi en Jésus vivant ? Elle naît du don de l'Esprit qui transforme ceux qui le reçoivent (voir par exemple Ac 10, 44-48). Elle devra aussi toujours

se baser sur le témoignage des premiers disciples et celui des communautés chrétiennes qui l'ont actualisé jusqu'à nous. L'Esprit nous est donné aujourd'hui pour que nous puissions croire à notre tour qu'en Jésus, la vie a vaincu la mort, et discerner dans notre expérience et dans la vie du monde tous les signes de la résurrection.

De l'incompréhension à la relecture croyante de l'Écriture

« Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jn 20, 9). C'est seulement après la Résurrection que les disciples ont compris le mystère du Christ, de ses paroles et de son action. Jean l'a souligné notamment en racontant que Jésus a chassé du Temple les vendeurs d'animaux et les changeurs (Jn 2, 22) et dans son récit de l'entrée triomphale à Jérusalem (Jn 12, 16). Au moment même de ces événements, les disciples n'ont pas saisi le sens de ce qui arrivait, mais c'est bien plus tard, en faisant mémoire de tout cela à la lumière de la résurrection, qu'ils ont pu y discerner l'accomplissement de paroles de l'Écriture. La foi en Jésus ressuscité s'appuie elle-même sur l'Écriture. Aucun texte biblique n'est pourtant précisé ici par l'évangéliste. De fait, aucune phrase du Premier Testament n'affirme clairement que le Messie ressuscitera. Mais c'est l'Écriture dans son ensemble qui est orientée vers l'accomplissement de la promesse de Dieu. Et la foi en Jésus toujours vivant permet de relire toute l'Écriture autrement, de façon neuve, à la mesure de la nouveauté de la Résurrection.

Etienne Gathy.

Pistes d'exploitations possibles.

« Devant l'inexplicable »

Comment réagir devant une tombe vide ? La foi n'est jamais une évidence. Marie de Magdala commence par chercher une explication rationnelle : on a volé le corps. Pierre constate sans prendre parti tout de suite. L'autre disciple voit le tombeau vide, et cela lui suffit pour croire. Devant l'inexplicable de la résurrection, chaque croyant peut avoir un cheminement semblable à ceux des premiers disciples. » (ZeBible, p. 1864)

1. Que nous dit notre livret d'accompagnement du « Théâtre-Évangile » ?

« La pierre du tombeau a été enlevée... Nous voici invités à entrer et à être plongés dans le mystère de la résurrection... Une expérience à vivre à la lumière de Pâques et à la suite des premiers disciples ! »

2. Autour de l'Évangile.

Dans les programmations :

- Faut-il vraiment les énumérer ? Toutes vos programmations consacrent pour chaque âge au moins un chapitre à l'événement pascal. Vous n'avez que l'embaras du choix !

D'autres sources :

- « En route vers Pâques », récit n°16, Récits bibliques en images pour les enfants de 4 ans et plus – La vie de Jésus, Hedwig Berghmans et Gaëtan Evrard, Ed.averbode.
- Dans « Rencontrer Jésus le Christ aujourd'hui », aux Editions du Signe, des pistes d'approfondissement du récit, de réflexions, ainsi qu'une prière sont proposées (pages 203 à 207).
- Sur le site « Idées-caté », des activités à découvrir à partir des Évangiles de la Résurrection via ce lien : <http://www.idees-cate.com/index.php?page=cate&seance=resurrection&titre=resurrection>

3. La Résurrection vue par des artistes.

A partir d'œuvres d'art (voir annexe), observer les personnages et les mettre en lien avec les textes d'évangile sur la Résurrection afin de repérer à partir de quel évangéliste l'artiste s'est inspiré. Vous pouvez retrouver les textes sur le site « Idées-caté » via le lien proposé ci-dessus.

Quelques indices d'observation : Quels sont les personnages bibliques peints par l'artiste ? A quel(s) récit(s) évangélique(s) ses choix de personnages correspondent le plus ? (N.B. Parfois plusieurs récits sont combinés) Qui sont les personnages peints, mais que l'on ne retrouve pas dans les récits ? (des disciples inconnus, Saint Dominique en prière dans le tableau de Fra Angelico qui était lui-même dominicain... Voir http://imagesbible.com/FICHES/F_NT_resurrection.htm#comprendre)

Comment Jésus est-il représenté ? Est-ce qu'il est décrit comme cela dans les récits de résurrection ? Pourquoi l'artiste le représente-t-il ainsi alors ? Quel est le tableau le plus proche des évangiles ? Pourquoi Jésus est-il souvent représenté avec un étendard ? (L'étendard de la Croix signe de sa victoire sur la mort, l'étendard de la Croix devenue glorieuse) Comment le tombeau de Jésus est-il représenté ? Est-ce qu'il correspond aux indices fournis par les récits ? Pourquoi les artistes ont-ils choisi telle ou telle représentation ? Quel est le tableau qui vous étonne le plus ? Pourquoi ?

Quand ce travail de découverte est terminé, proposer aux enfants d'utiliser le cadre vide (tableau « Vous » en annexe) afin qu'eux aussi puissent y peindre leur œuvre d'art : « Et moi, comment je vois la Résurrection ? »

4. Et toi, qu'en dis-tu ?

Jeu découverte. Des équipes formées de trois à cinq détectives vont partir à la recherche de témoins d'un événement extraordinaire : la résurrection de Jésus !

But du jeu : assembler des indices permettant de reconstituer le témoignage de témoins ayant vu Jésus vivant.

Objectif : mettre de façon ludique les enfants en rapport avec des témoins qui nous parlent de la résurrection.

Préparation :

- la salle ou la classe : y répartir huit dessins représentant les témoins ainsi que les huit courtes histoires.
- une icône de la Résurrection (voir en annexe) partagée en huit morceaux genre puzzle.

- la feuille de route de chaque groupe.

Déroulement :

- les enfants sont répartis en groupes de 3 à 5.
- consignes : vous êtes les détectives chargés de récolter les témoignages des témoins d'un événement extraordinaire, la résurrection de Jésus de Nazareth. Vous avez à associer le nom du personnage à une phrase qu'il a prononcée, un petit texte expliquant l'histoire, une référence biblique (ou texte biblique) et un indice qui lui a fait dire que Jésus était bien ressuscité. Lorsque vous avez réunis les cinq indices, vous recevrez un morceau de puzzle qui permettra à l'ensemble de la classe de reconstituer l'image de ce qui s'est passé ce jour-là.
- chaque équipe reçoit une feuille de route comprenant les informations à répartir entre les différents témoins. Les enfants notent le nom du témoin en regard des différents indices qui sont mélangés.

Variante possible : plusieurs fiches comprenant les cinq indices peuvent être préparées de façon à ce que tous les enfants reconstituent tous les témoignages.

Remarque : vous trouverez en annexe l'ensemble des indices.

Lorsqu'une équipe a réuni les cinq indices, elle reçoit un morceau du puzzle.

Réflexion collective à partir de l'icône reconstituée.

Quelques pistes de compréhension :

Au bas de cette icône, entre les deux massifs rocheux, s'ouvre l'abîme, les ténèbres, les enfers... où est descendu le Seigneur pour ressusciter les morts et annoncer la Vie.

La Mort, vaincue, est représentée par un vieillard enchaîné au-dessous des battants de la porte enfoncée.

Au-dessus de ces ténèbres apparaît dans une mandorle, le vainqueur de la Mort, le Christ.

Le visage du Christ, son vêtement et la mandorle rayonnent. Ceci peut se traduire par : « *Après avoir connu l'obscurité du tombeau, tu es entré dans la lumière à jamais nouvelle* ».

Les premiers bénéficiaires de cette victoire sont Adam et Eve que le Christ arrache de l'Enfer après en avoir détruit les portes. Les ferrures et les clés éparpillées çà et là insistent encore sur l'aspect définitif de cette libération.

Le Christ est accompagné par des saints de l'Ancien Testament comme Moïse, David, Salomon...

5. Jeu de l'oie de la Semaine Sainte.

Les enfants sont invités à jouer à partir de leurs connaissances de la Semaine Sainte.

Vous trouverez le matériel nécessaire en annexe.

6. Il est vivant !

A partir du chant « Il est vivant ! », composé tout spécialement par le groupe Totem afin d'illustrer les 10 récits du « Théâtre-Evangile », l'opportunité nous est offerte à l'occasion de ce dernier récit de faire mémoire des différents thèmes, décors et personnages évoqués tout au long de ce Fil Rouge.

Un chant pour célébrer Jésus vivant, Jésus comme une rencontre... pour nous aujourd'hui.

A gauche, vous avez les paroles du chant « Il est vivant ! », à droite complétez en essayant de retrouver quelles phrases vont avec quels récits, décors et personnages. Bon amusement !

Il est vivant ! (Totem – Georges Nihoul – Août 2011)

**Jésus comme une rencontre
D'un grand amour dans le monde,
Donne-moi la main, mon ami sur le chemin,
Pierre qui roule dans le vent, Il est Vivant !**

1. Une étoile dans la nuit entendit le premier cri,
Et trois mages réunis, Dieu que le monde est petit.
Il appelle Simon « Pierre » et me dit « tu es mon frère »
Il guérit d'un doux sourire, vie nouvelle à découvrir.

2. Heureux temps de la prière qui s'élève vers le Père,
Bonne nouvelle en semence, et c'est l'Esprit qui devance.
Laissez venir les enfants, que le petit soit le plus grand !
Un repas qui nous unit, faim d'amour et pain de vie.

3. Pour vous, mes amis qui suis-je ? Tu nous invites à te suivre...
Capable de tout donner, c'est la seule façon d'aimer,
Sur les chemins de la mort, une croix dans le décor,
Un tombeau devenu grand, Il est vivant !

4. Entrons chacun dans la danse, pour lui l'Homme est une chance,
Le bonheur est un chemin quand tu partages sans fin.
Habitant de cette terre va-t'en chasser la misère,
Garde bien ton cœur d'enfant, Il est vivant !

→ Récit 10 « Vivant ! ». Décor 7 / Pierre, Jean, Jésus et Marie de Magdala.

7. Proposition de prières.

Tu es vivant pour toujours.

Hier soir, nous étions tristes.
C'était la nuit, il faisait froid,
et tout était fini.

Mais, ce matin, la lumière a jailli.
L'arbre a fait un bourgeon,
un oiseau s'est envolé,
j'ai même vu une fleur s'étirer.

Oui, Seigneur, ce matin, tu es vivant !
Le tombeau est ouvert,
la pierre est posée sur le côté,
nos larmes ont séché,
tu es vivant pour toujours à nos côtés.

(Anne-Sophie du Bouétiéz)

Il a traversé la mort !

Quand quelqu'un qu'on aimait est mort, on se dit que tout est fini. Pourtant Jésus prouve que la vie ne s'arrête pas là, lui qui est ressuscité à Pâques

Seigneur, quand tu es mort,
il faisait nuit dans les cœurs et sur la Terre.
Ton corps reposait au fond d'un tombeau
fermé d'une lourde pierre.
Mais Dieu, ton Père, t'a réveillé,
tu es entré dans sa lumière.
Alléluia, c'est Pâques !
Pour toi, pour nous,
un jour nouveau commence.
Et il ne finira jamais.

(Emmanuelle Dalyac)

8. Le pays de Jésus.

Découverte de photographies du pays de Jésus en lien avec le décor 7 utilisé lors du récit 10.

Suite d'une collection d'images qui accompagnent les différents récits.

Toutes les photos (sauf la dernière) ont été prises en Palestine en juillet 2009. Elles sont toutes visibles et téléchargeables sous le format original via <http://www.pastorale-scolaire.net/fondamental/photos.htm>



Jérusalem : panorama depuis le cimetière juif.

Anastasis (Saint-Sépulcre).

Le vendredi 7 avril de l'an 30 est regardé comme la date la plus probable de la mort de Jésus. La colline sur laquelle il fut crucifié est un vestige d'une carrière exploitée jusqu'à la fin de l'époque royale (587 avant J.-C), comblée par la suite pour former un terrain vague ; elle faisait penser à un crâne, *Golgotha* en araméen, *goulgoleth* en hébreu. De nombreux sondages donnent une photographie précise du fond de cette carrière, dont certaines parties ont toujours très visibles, notamment dans la chapelle de l'Invention-de-la-Croix et derrière la chapelle arménienne. Cette carrière n'est d'ailleurs pas la seule à Jérusalem : on peut visiter par exemple l'immense exploitation de pierre dite *grotte d'Ezéchias*, à deux pas de la porte de Damas.

Au Golgotha se trouvaient un certain nombre de tombes juives. L'une d'elles appartenait à Joseph d'Arimatee : elle sera donnée comme sépulture pour le corps de Jésus, après sa déposition de la croix. Le troisième jour après la mort de Jésus, c'est la résurrection.

C'est sur ces lieux que l'empereur Hadrien, vers 135 après J.-C., c'est-à-dire un siècle après les événements, fait construire un forum pour effacer toute trace de vénération chrétienne.

Il faut attendre encore deux siècles : Constantin fait détruire les monuments d'Hadrien et entreprendre des travaux gigantesques pour bâtir l'une des plus importantes basiliques de Terre Sainte, commencée en 326 et consacrée le 17 septembre 335. Cette construction s'appellera Anastasis, *résurrection* (les chrétiens latins la nomment Saint-Sépulcre). On peut voir, derrière les tombes juives de la basilique, les traces du travail accompli par les ouvriers de Constantin.

L'édifice comprenait une rotonde construite de manière à placer le sommet de la coupole juste à la verticale du tombeau (comme à Saint-Pierre de Rome) et une triple nef ouvrant sur un atrium, qui lui-même donnait sur la rue Droite, *le cardo maximus*, actuellement la rue du grand souk. La mosaïque de Médéba, trouvée dans les années 1880, indique parfaitement cette disposition.

Le monument constantinien connaîtra bien des assauts : en 614, les Perses l'incendient ; en 1009, le calife Hakim le détruit presque totalement, y compris le tombeau ; en 1048, Constantin Monomaque, empereur byzantin, le restaure en partie ; en 1099, les croisés le reconstruisent et le consacrent le 15 juillet 1149 ; le 12 octobre 1808, un incendie le ravage ; au début du vingtième siècle, il tombe en ruines ; depuis 1960, on le restaure pour lui redonner solidité et beauté, mais il n'est pas facile de réparer un tel édifice situé, à l'intérieur des remparts, dans un quartier inaccessible aux gros engins modernes.

On accède au parvis de l'Anastasis par deux portes fermées la nuit. Sitôt franchi le portail médiéval, on a, à main droite, l'escalier qui conduit au sommet du Golgotha avec ses deux chapelles, l'une latine, l'autre orthodoxe. Dans celle-ci, grâce à des travaux réalisés en 1994, apparaît une partie du rocher du Calvaire. En redescendant, on peut voir la chapelle d'Adam, rappelant la légende qu'Adam a été enterré là où le Christ fut crucifié. En sortant de la chapelle, on se trouve dans le déambulatoire, ayant le *chœur des Grecs* (la nef principale) d'un côté, et, de l'autre, différentes petites chapelles. Il est intéressant de descendre dans une chapelle arménienne et dans la crypte Sainte-Hélène, au plus profond de la carrière d'époque royale. Au passage, on découvre, le long des parois de l'escalier, de nombreuses croix gravées par les pèlerins du Moyen Âge.

Au milieu de la rotonde, restaurée à partir des années 1970, un édicule, construit par les orthodoxes russes après l'incendie de 1808, couvre les vestiges du tombeau du Christ.

Cette basilique, faite de pièces et de morceaux, reste défigurée. Cependant, les rénovations lui ont rendu un peu de sa beauté première.

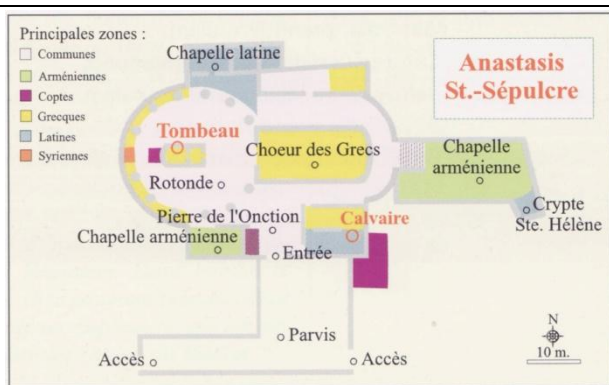
(« Guide biblique de la Terre Sainte », Jean Emériaux, Ed. DDB, p.192-194)

A l'adresse www.saintsepulcre.custodia.org, le visiteur peut entrer dans le Saint-Sépulcre et découvrir l'intégralité de la basilique grâce à un « tour photographique » virtuel. La découverte est facilitée par des explications données sur les lieux où il se rend. Elles sont disponibles en un clic de souris.

L'internaute trouve aussi une riche documentation historique lui permettant de se familiariser avec la basilique. Cela va de la période de son édification voulue par Constantin, jusqu'à la cohabitation des communautés vivant aujourd'hui dans la basilique, en passant par les fouilles effectuées par les Franciscains. Des témoignages d'auteurs antiques, médiévaux ou modernes, touchés par leur visite au Saint-Sépulcre, ainsi que des textes de spiritualité sont aussi disponibles. Des schémas, des gravures et des photos rendent la visite virtuelle encore plus passionnante. Une foule d'informations pratiques sont aussi en ligne (Sources : catho.be).

9. Bibliographie.

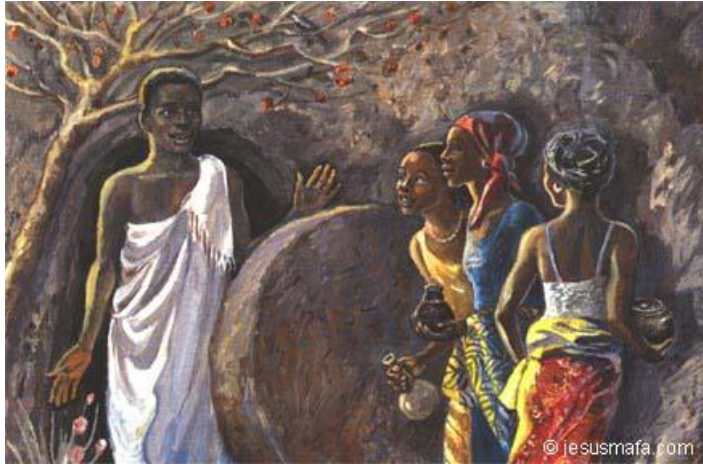
- « Sur les pas de Jésus ». Les moments forts de l'année liturgique. (Éditions Fidélité, 7, rue Blondeau, B-5000 Namur + FNP a.s.b.l., 17, rue de l'Hôpital, B-6060 Gilly) Ce poster a été conçu pour aider les enfants et ceux qui les accompagnent à préparer et à célébrer les grandes fêtes de l'année liturgique. Il reprend une multitude d'informations géographiques, historiques et bibliques. Graphiquement, il est conçu dans un format qui permet d'embrasser d'un seul coup d'œil et chronologiquement les étapes du cheminement de Jésus.
- « Il est vivant ! » extrait du cd Rencontres, groupe Totem 2011. Chant spécialement composé pour le Fil Rouge « Théâtre-Evangile ».



Annexe « La Résurrection vue par des artistes ».

En cliquant sur : http://www.pastorale-scolaire.net/fondamental/tableau_resurrection/index.html il vous est possible de télécharger les photos dans un plus grand format.

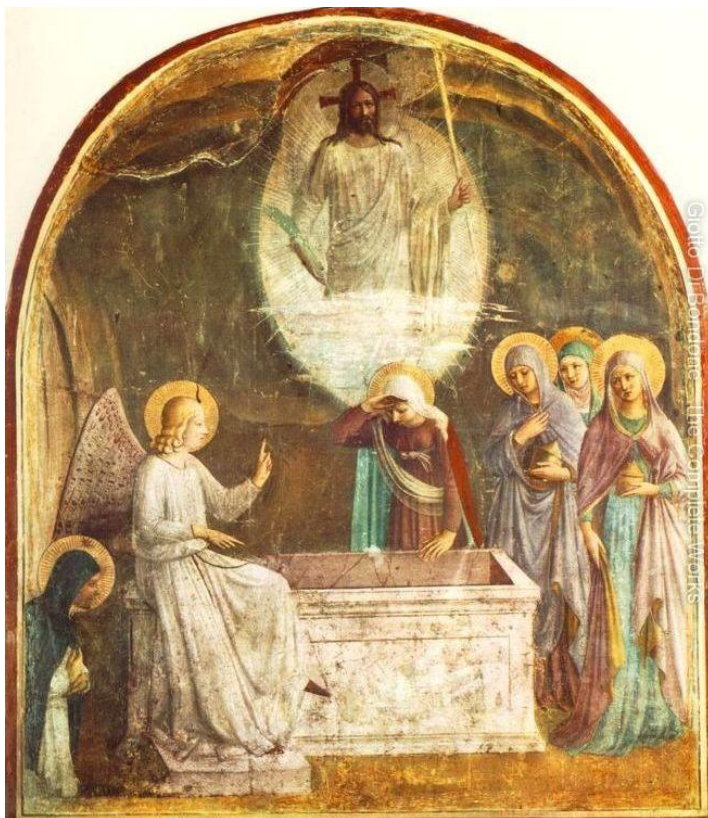
Une fois connecté via le lien, vous pouvez faire défiler les photos une à une ou les visionner en diaporama. Mais comment faire ? Quand vous mettez le curseur sur la photo, allez sur le bas de celle-ci et en cliquant sur la flèche, le diaporama se mettra en route. Vous souhaitez télécharger une photo ? Allez sur le haut de celle-ci, et en cliquant sur la loupe, l'image va s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre et là, cliquez droit avec la souris et "enregistrer l'image sous..."



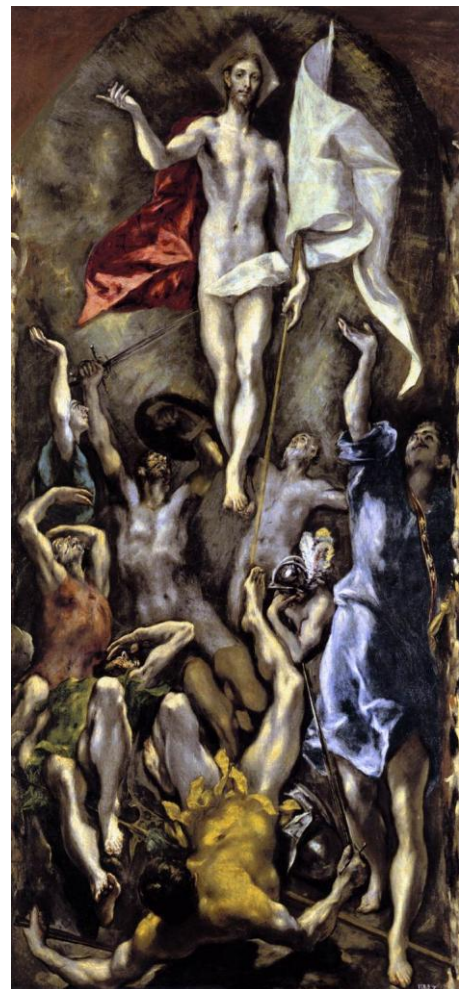
Jésus Mafa



Giotto



Fra Angelico



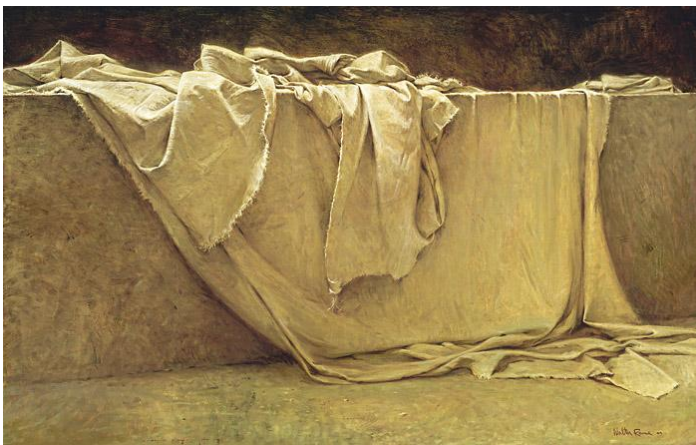
Le Greco



Rubens



Bruschetti



Rane



Vous

Marie-Madeleine

1. « J'ai vu le Seigneur ».
2. Jésus lui dit : « Marie ».
3. Elle se rend au tombeau mais elle ne trouve pas le corps de Jésus. Elle demande à celui qu'elle croit être le jardinier où se trouve le corps de Jésus.
4. Jean 20, 11-18



5.

Thomas

1. « Mon Seigneur et mon Dieu ».
2. Il voit les marques des clous.
3. Jésus s'est montré à ses amis mais lui n'y était pas. Une semaine plus tard, alors que Jésus est parmi ses amis, il ne veut pas croire que c'est Jésus. Alors le Christ lui montre ses mains et son côté. Il croit qu'il est vraiment ressuscité.
4. Jean 20, 24-29



5.

Les disciples d'Emmaüs

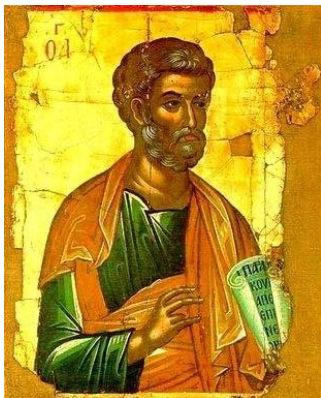
1. « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant ? »
2. Ils le reconnurent à la fraction du pain.
3. Après la mort de Jésus, deux disciples s'en retournent chez eux. Mais un étranger les rejoint et leur explique que Jésus devait mourir pour pouvoir ressusciter.
4. Luc 24, 13-35



5.

Pierre

1. « Cet homme vous l'avez tué, mais Dieu l'a ressuscité ».
2. Ils furent tous remplis du Saint Esprit venu comme des langues pareilles à des flammes de feu.
3. Lorsque Dieu leur a envoyé son Esprit, les apôtres ont osé parler au nom de Jésus. Le chef des apôtres a pris la parole et a annoncé la résurrection.
4. Actes des Apôtres 2, 23-24



5.

Jean

1. « Il vit et il crut ».
2. Le tombeau est vide.
3. Marie de Magdala a annoncé la résurrection de Jésus. Deux apôtres ont couru au tombeau. Il a compris que Jésus était ressuscité lorsqu'il ne l'a pas trouvé dans le tombeau.
4. Jean 20, 38



5.

Les femmes vont au tombeau

1. Il nous a dit : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? »
2. La pierre du tombeau est roulée.
3. Ce matin-là elles ont apporté des huiles parfumées qu'elles avaient préparées pour embaumer le corps. Mais la pierre fermant le tombeau avait été roulée et elles ne trouvèrent pas le corps de Jésus.
4. Luc 24, 1-3



5.

Marie, mère de Jésus

1. « Elle garde tout dans son cœur ».
2. Elle prie avec les amis de Jésus.
3. Au pied de la croix, elle était là. Au bord du tombeau elle n'en croit pas ses yeux... serait-il vivant ?
4. Actes des Apôtres 1, 14



5.

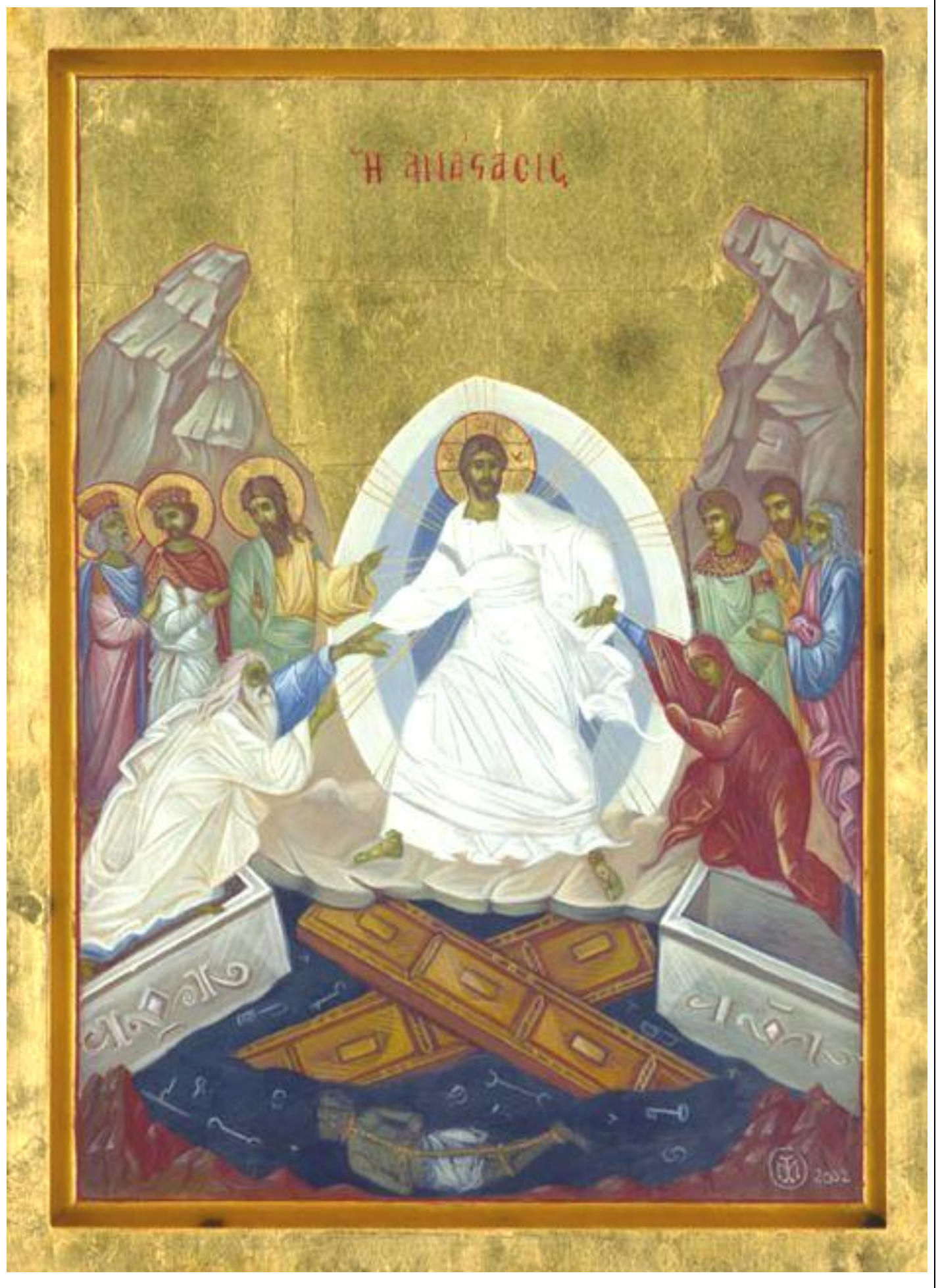
Paul

1. « Qui es-tu Seigneur ? » - « Je suis Jésus que tu persécutes ! »
2. J'ai entendu sa voix.
3. Il persécute les amis de Jésus mais le Christ lui apparaît et il devient témoin à son tour.
4. Actes des Apôtres 9, 1-6



5.

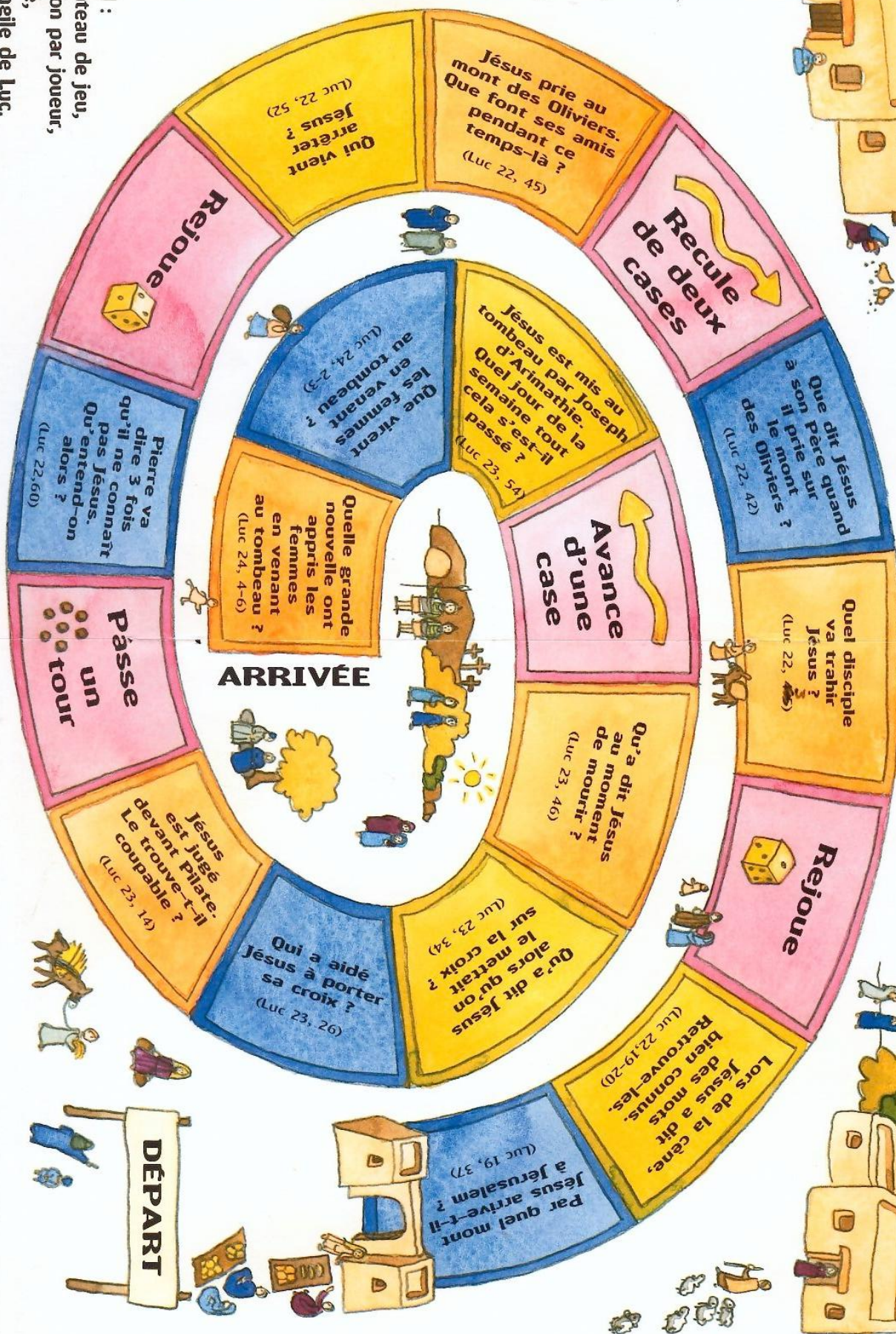
Icône de l'Anastasis (Résurrection)



Jeu de l'oie pour la semaine sainte

- Lance le dé : le chiffre t'indique la case sur laquelle tu dois te placer. Si tu sais répondre à la question, rejoue, sinon cherche la réponse dans l'Évangile et passe ton tour.

- Matériel :
- le plateau de jeu,
 - un pion par joueur,
 - un dé,
 - l'évangile de Luc.



ARRIVÉE

DÉPART